



WALLONIE PICARDE

Le masque n'est pas l'ami de Tournai...

Une polémique est née autour du port du masque après le spectacle dominical des Amis de Tournai

Et le masque, monsieur le bourgmestre ? C'est en résumé le reproche qui est formulé à l'égard de Paul-Olivier Delannois qui assistait, dimanche, au pied du beffroi, au spectacle « Mon cœur est rouge et blanc » organisé par les Amis de Tournai. Pourquoi n'a-t-il pas exigé le port du masque aux personnes qui assistaient, assises, à la représentation et, surtout, pourquoi a-t-il laissé les artistes se faire prendre en photo, côte à côte et sans masque, à la fin ?

La polémique est née sur les réseaux sociaux - mais nous avons aussi entendu des Tournaisiens l'évoquer pendant la braderie - après la parution des photos du spectacle. Celle qui a suscité le plus de commentaires est celle où tous les artistes se regroupent à la fin de la représentation. « Zéro masque et aucune distanciation. On se fout de notre gueule à Tournai », écrit l'un. « Lamentable et après, on donne des directives aux gens ? » écrit un autre. Un troisième va jusqu'à exiger « la quarantaine » pour les 200 personnes présentes et les artistes.

Est dans le viseur le bourgmestre de Tournai, qui n'est pourtant pas l'organisateur mais à qui on reproche deux poids et deux mesures : faire fermer le restaurant la Villa Bellini mais être plus tolérant à l'égard des Amis de Tournai pour un spectacle. « L'exemple doit venir d'en haut, c'est pas très cohérent, comment autant de monde peut se réunir Grand-Place ce dimanche sans distance ni masques alors que les chiffres augmentent ? » résume, sur sa page facebook, Tony Roupin, candidat écologiste aux dernières élec-

tions. « Je suis en colère sincèrement, on vit dans la peur, on n'ose pas enlever deux secondes son masque Grand-Place (même s'il n'y a personne à 10m) de peur que ce soit illégal, on peut difficilement organiser des rencontres, une marche contre la pauvreté ou jardiner (pourtant en bulle de 5), créer du lien social, faire vivre l'espace public et les commerces, alors là c'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase... Que l'on redéfinisse les règles alors ». Ce qui a probablement exacerbé les critiques est que le spectacle

« Deux poids, deux mesures », se plaignent les plus virulents

s'est déroulé en quelque sorte à huis clos avec 200 personnes invitées parmi lesquelles les élu(e)s et leurs époux(es). La pose de barrières Heras, revêtues de bâches occultantes, avait d'ailleurs suscité des critiques de la part d'un cafetier (notre édition de lundi) qui estimait l'accès à son commerce plus difficile. Cela a donné à certains le sentiment d'un entre-soi déplacé en période de Covid, même si les Amis de Tournai n'ont fait que respecter les mesures prescrites par le Conseil National de Sécurité en limitant le nombre de personnes à 200, comme nous l'explique leur président ci-contre.

Le bourgmestre de Tournai reconnaît « une erreur d'appréciation » dans le chef des organisateurs pour la photo finale, mais il défend les Amis de Tournai pour le

reste : « Ils ont mis en place toutes les mesures qu'il fallait avec le souci d'en faire profiter le plus grand nombre en faisant appel à No Télé. Ils n'ont bénéficié d'aucune faveur. Et si à un moment, les gens ne portent pas de masque, c'est parce qu'ils sont assis, de la même manière qu'ils l'enlèvent à la terrasse d'un café pour manger ou prendre un verre. Je le portais toujours lorsque je me déplaçais ». Le CNS préconise pourtant le port du masque pour les spectacles, même assis à l'extérieur.

Paul-Olivier Delannois revient sur une autre photo qui donne le sentiment que les distances d'un mètre cinquante n'étaient pas respectées : « C'est l'effet de profondeur qui donne cette impression. La distanciation était bien respectée. On le voit bien sur d'autres photos ». Il est, comme Didier Coupez, déçu par l'ampleur de la polémique. « On ne fera bientôt plus rien », soupire-t-il.

DANIEL FOUCAUT



Pour le bourgmestre, les distances étaient respectées. C'est la perspective qui sème le doute. © B.L.

Le président des Amis de Tournai

« Un relâchement pour la photo »

« Si les gens ne retiennent que ça, alors c'est triste... ». Le président des Amis de Tournai Didier Coupez est déçu par la polémique. Il reconnaît « un relâchement » à la fin du spectacle, au moment où la photo souvenir a été prise : « Cela s'est fait spontanément, dans l'émotion du moment. Les artistes n'ont pas eu l'occasion de répéter ensemble et là, ils se retrouvaient ». Et il nuance les risques liés au Covid-19 pour ce cliché, sur lequel il ne figure pas par ailleurs : « Nous avons été moins

de 3 minutes l'un près de l'autre. Et le futur tracing téléphonique ne sera activé que pour un contact proche de plus de 15 minutes ». Les Amis de Tournai ont par ailleurs la liste de tous les participants si un cas devait se déclarer. Didier Coupez nous a détaillé la liste de toutes les mesures qui ont été prises pour respecter les indications du CNS. « Le bourgmestre et le chef de corps de la police ont vérifié le matin même », ajoute-il. Le président revient sur les

invités qui « n'ont pas été triés sur le volet », insiste-il : « Comme il s'agissait d'une manifestation rassemblant des partenaires associatifs, chaque association a pu inscrire ses représentants et sympathisants en priorité. Les inscriptions pour les représentants des institutions sont venues après. Tout est allé très vite et il n'y a eu aucun tri ou aucune sélection. Après le spectacle, les artistes et les invités ne se sont même pas retrouvés, on les a laissés partir directement vers la Grand-Place, ce qui a

permis au secteur horeca de bénéficier de leur présence ». « Il est déjà difficile en temps habituel d'organiser un événement. Cela l'est encore plus aujourd'hui. On ne peut pas se plaindre d'un côté parce qu'il ne se passe plus rien sur un plan culturel associatif sportif ou festif et critiquer ceux qui essaient d'aller dans un sens positif », conclut-il. « Même si nous reconnaissons que nous aurions dû mieux maîtriser la séance de photo des artistes ».

D.FCT



C'est surtout cette photo qui fait polémique, lorsque les artistes se sont regroupés à la fin, sans masque et côte à côte. © Bernard LIBERT